Egerton, Frank N.: **Hewett Cottrell Watson**. Victorian plant ecologist and evolutionist. Foreword by David L. Hull, Aldershot, Ashgate, cop. 2003, XXVIII, 283 p. (Science technology and culture, 1700–1945). £ 47.50. ISBN 0-7546-0862-X.

Hewett Cottrell Watson (1804–1881) fut en son temps un des meilleurs connaisseurs de la flore des Iles britanniques. En son honneur, la revue de la Botanical Society of the British Isles porte le nom de *Watsonia*. Frank N. Egerton, professeur d'histoire des sciences à l'University of Wisconsin-Parkside et auteur de travaux réputés sur l'histoire de l'écologie, donne la mesure de l'œuvre de Watson, s'attache à en retrouver le cheminement, avec comme fil conducteur l'intégration des données floristiques dans le cadre de la géographie botanique. On sait que cette discipline est à la fois une des bases de ce que nous appelons depuis les années 1890 «écologie» et un des points d'appui de la théorie darwinienne de l'évolution. Egerton nous peint Watson s'efforçant d'introduire une approche géographique dans les collectes empiriques des botanistes locaux. En même temps il nous montre comment, ayant rejeté la perspective fixiste comme cadre théorique de la géographie botanique, Watson a apporté à Darwin des arguments et son approbation. A ce double titre, le livre mériterait déjà d'être lu par quiconque s'intéresse à l'histoire de l'écologie et de l'évolutionnisme. Mais son intérêt ne s'arrête pas là: Watson fut aussi un tenant de la phrénologie, qu'il s'efforça pendant des années (de 1833 à 1840) de transformer en véritable science, par ailleurs il était affligé d'un caractère ombrageux et vindicatif. Ceci permet à Egerton de dresser un double parallèle. D'une part, à l'intérieur de l'œuvre de Watson en comparant son activité en botanique et en phrénologie, il amorce une réflexion sur la différence entre science et pseudo-science. D'autre part, en mettant en regard la notoriété de Darwin et l'isolement de Watson, il montre la portée et les limites des explications psychologiques. Le livre apporte ainsi aux débats historiographiques une contribution à ne pas manquer. D'autant que cette problématique originale est servie par une érudition impeccable, une écriture fluide et une illustration de qualité.

Jean-Marc Drouin, Paris (F)

Engelhardt, Dietrich von (Hrsg.): **Biographische Enzyklopädie deutschsprachiger Mediziner**. München, K. G. Saur, 2002. 2 Bde, XII, 992 S. € 258.–. ISBN 3-598-11462-1.

Die 4600 Kurzbiographien des umfangreichen Werks stammen aus der «Deutschen Biographischen Enzyklopädie» von Walther Killy und Rudolf Vierhaus (DBE, 12 Bände, 1995–2000), ebenfalls die längeren Würdigungen von rund 110 Männern und zwei Frauen. Während letztere von Fachleuten eigens für die DBE verfasst wurden, beruhen die Kurzbiographien auf früher erschienenen Artikeln in Standardwerken, wie der *Allgemeinen Deutschen Biographie*, der *Neuen Deutschen Biographie* und vielen anderen, die in der DBE jeweils angegeben sind, nicht jedoch in der Mediziner Ausgabe. Diese weist jedoch gegenüber der DBE den Vorteil auf, dass im Lübecker Institut für Medizin- und Wissenschaftsgeschichte bei zahlreichen Artikeln die in der DBE fehlende Primär- und Sekundärliteratur angefügt und weitere Ergänzungen vorgenommen wurden. Die Fülle des biographischen Materials wird auf 300 Seiten erschlossen durch eine nach Geburtsjahren geordnete Zeittafel